La présence, dans la main des Sauriens, de certains muscles homologues à ceux des Urodèles, muscles que l'on trouve moins nombreux dans le pied des mêmes Reptiles, vient encore apporter un nouvel argument en faveur de cette manière de voir. »

ZOOLOGIE. — *Sur deux types nouveaux de Crustacés isopodes appartenant à la faune souterraine des Cévennes*. Note de M. **Adrien Dollfus**, présentée par M. Milne-Edwards.

« Les recherches que M. Armand Viré avait faites, en 1895, dans les grottes du Jura avaient amené la découverte d'un type nouveau de Crustacés, du groupe des Sphéromides, qui vit dans la grotte de Baume-les-Messieurs et que nous avons décrit sous le nom de *Cæcosphæroma Virei*.

» En 1896, M. Viré et M. le Dr P. Raymond ont porté leurs investigations dans la région des Cévennes. Elles ont enrichi la faune française de deux genres nouveaux d'Isopodes, un Sphéromide et un Asellide. Tous deux ont un aspect très particulier : le Sphéromide est d'une taille remarquable, atteignant 16^{mm}; l'Asellide, d'une extrême étroitesse, est d'apparence vermiforme.

» Il serait prématuré d'affirmer, sur ces trop rares documents, que nous nous trouvons ici en présence de formes archaïques, restes d'une faune tertiaire marine dans des eaux progressivement dessalées; mais cette étude de la faune carcinologique des grottes nous amène à des découvertes bien suggestives et nous espérons que les vaillants explorateurs qui l'ont entreprise feront faire de nouveaux progrès à notre connaissance de cette étrange faune.

» *Sphæromides*, novum genus. — Corps ovale, allongé; céphalon à première paire d'antennes plus grêles et plus courtes que les secondes, à mésépistome étroit et allongé. Yeux absents. Pereion à parties coxales bien développées sur les segments 2 à 7. Pereiopodes postérieurs grêles, ceux des 3 premières paires préhensiles. Pleon à 5 segments libres. Pleotelson grand, formé par la coalescence d'un seul segment du pleon avec le telson; appendices des uropodes subégaux.

» Espèce : *Sphæromides Raymondi*, nova species (Dr P. Raymond, source de la Dragonnière, Ardèche, 1896).

» *Stenasellus*, novum genus. — Corps très étroit, allongé; céphalon intimement uni au premier segment pereial. Antennes inégales, celles de la première paire plus courtes que celles de la seconde; le fouet est garni de poils olfactifs. Yeux absents. Segments 2 à 7 du pereion à parties coxales très petites. Pereiopodes de la première paire à pro-

podite allongé; pattes suivantes grêles. Pleon à trois premiers segments libres et très développés, en retrait sensible sur les segments pereiaux. Pleotelson oblong, allongé; uropodes très développés.

» Espèce : *Stenasellus ireiV*, nova species (Armand Viré, puits de Padirac, Lot, 1896) ».

ZOOLOGIE. — *Remarques sur les organes des sens du* Sphœromides Raymondi, *n. s., du* Stenasellus Virei *n. s., et de quelques Asellides*. Note de M. **Armand Viré**, présentée par M. Milne-Edwards.

« Nous avons déjà eu occasion de parler (*Comptes rendus*, 24 février 1896) des modifications apportées aux organes des sens des animaux cavernicoles par leur séjour dans l'obscurité. On sait qu'en général, à mesure que l'œil disparaît, les autres organes des sens s'hypertrophient et acquièrent une délicatesse particulière.

» Les deux nouveaux Isopodes, dont M. Dollfus à parlé dans la Note précédente, viennent nous apporter sur ce sujet des faits bien caractéristiques.

» *Sphæromides Raymondi*. — Nous n'avons pu observer sur cet animal que les poils tactiles, les organes olfactifs étant tous brisés sur l'unique exemplaire recueilli par M. Raymond.

» Mais les poils tactiles sont des plus remarquables : les uns sont droits, rigides, non ramifiés ; les autres, que l'on remarque principalement sur les antennes et les pattes, sont légèrement articulés à leur base ; à peu près à la moitié de leur longueur, ils se renflent et donnent naissance à de petits poils secondaires, excessivement fins et mobiles, flottant dans le liquide ambiant et recueillant certainement, avec une grande délicatesse, les impressions extérieures.

» *Stenasellus Virei*. — Les poils tactiles sont à peu près conformés comme les précédents.

» Plus intéressants sont les organes olfactifs qui viennent compléter heureusement une bien intéressante série.

» Ces organes sont composés de sortes de lamelles aplaties supportées par un pédoncule, qui s'articule sur l'extrémité de chaque segment de l'antennule.

» Or, chez l'*Asellus aquaticus* des ruisseaux des environs de Paris, ce petit organe atteint à peu près la moitié de la longueur d'un des segments de l'antenne.

» Chez le même *Asellus* vivant à l'obscurité dans les conduites d'eau souterraines de la ville de Paris, on le voit atteindre presque la longueur du segment.

» Chez les individus qui habitent les fontaines des catacombes de Paris, l'organe dépasse la longueur du segment.

» Enfin, chez notre *Stenasellus*, il atteint plus d'une fois et demie la longueur du segment.